grotte; il vit un bassin profond plein d'une eau limpide; il y avait là une statue du grand homme de jade 玉大士像 et plusieurs dragons de cuivre 及 鋼能數枚; il en retira quelques-uns qu'il rapporta à son retour¹». Il est évident que ce paysan avait découvert par hasard le lieu où se faisait autrefois la cérémonie du jet des dragons.

Je ne sais si c'est à P'an Lei qu'il faut aussi attribuer une citation du Tong t'ing ki 洞庭記 dont je n'ai pu retrouver le texte original dans le Yeou si tong t'ing ki 遊西洞庭記; il serait assez vraisemblable qu'elle eût été écrite par lui, puisque, ayant eu connaissance des dragons de cuivre retirés de la grotte Lin-wou, il peut aussi avoir vu une des prières écrites que les dragons avaient pour mission d'escorter; quoi qu'il en soit, voici le passage du Tong t'ing ki qu'a relevé M. Lo Tchen-yu 羅振玉²: « La partie du lac qui est dans le canton de Tong-kao³ se trouve à l'Est de la montagne Tong-t'ing. Autrefois le roi de Wou et de Yue avait coutume de jeter des fiches pour invoquer les génies des antres, les administrations des eaux et les roisdragons. Ces fiches étaient faites en or et en argent. Le texte disait en abrégé: « Que dans la région qui correspond aux constellations teou et nieou, dans le territoire qui est le fief de Wou et de Yue, d'année en année il n'y ait pas les calamités de l'inondation et de la sécheresse, d'année en année il y ait les joies du labourage des champs et de la cueillette des mûriers<sup>4</sup>. »

Si notre hypothèse est exacte, et si la fiche dont il est question dans ce passage du *Tong t'ing ki* est décrite par P'an Lei, il devient très probable que cette fiche, de même que celle dont parle Ye Yi-pao, a été rapportée, en même temps que les dragons de cuivre, par l'audacieux paysan qui, vers 1675, explora la grotte Lin-wou. Peut-être d'ailleurs la fiche de Ye Yi-pao et celle de *Tong t'ing ki* sont-elles un seul et même objet; qu'elles soient différentes ou qu'elles se confondent l'une avec l'autre, il n'en est d'ailleurs resté aucune trace.

2º En la première année chouen-tche (1644), en été, il y eut, dans la région de Sou-tcheou, une grande sécheresse; on trouva alors, auprès du lac T'ai hou, une fiche d'argent sur laquelle était gravée la prière adressée en l'an 923 par Ts'ien Lieou. Sous le règne de Yong-tcheng (1723-1735), cette pièce appartenait à un certain Chen Kiu-tchai 沈拙齋qui, considérant qu'elle pesait 20 onces, voulut la vendre pour le double de son poids d'ar-

<sup>1.</sup> Voyez le Tseng pou chang yeou lou t'ong pien 增補尚友錄統編 (édition lithographique de 1903), chap. v, p. 26a.

<sup>2.</sup> Cf. Chen tcheou kouo kouang tsi, fasc. 4.

<sup>3.</sup> Cf. plus loin, p. 67, n. 1.

<sup>4.</sup> Cf. plus loin.